

Nous allons maintenant prendre une pause de 15 minutes, donc nous reprendrons à 20 h 35 avec Kent Chong.

1250

---

**PAUSE**

---

1255

**M. KENT CHONG**

**LE PRÉSIDENT :**

1260

Alors, on va reprendre. Maintenant, il nous reste quatre intervenants. Alors, le premier, Kent Chong.

**M. KENT CHONG :**

1265

Oui.

**LE PRÉSIDENT :**

Bonsoir, Monsieur Chong. Alors, vous avez 10 minutes pour votre présentation.

1270

**M. KENT CHONG :**

O.K.

**LE PRÉSIDENT :**

1275

Par la suite, on a un autre 10 minutes pour échanger avec vous.

**M. KENT CHONG :**

O.K.

1280

**LE PRÉSIDENT :**

Alors, si vous le souhaitez, je peux vous aviser deux minutes avant la fin de votre temps imparti?

1285

**M. KENT CHONG :**

Oui, pourquoi pas.

1290

**LE PRÉSIDENT :**

D'accord. Alors, on vous écoute.

**M. KENT CHONG :**

1295

Alors bonsoir, merci beaucoup pour ça. Ce soir, je vais essayer de diviser ma présentation en deux ou trois parties, parce que je suis là pour représenter le monde, les citoyens qui sont dans mon secteur, un peu, parce que je mets ça sur mes épaules, mais moi, essentiellement, je suis l'immeuble le plus proche d'une construction qui est en marche en ce moment, O.K.?

1300

Et j'ai essayé de demander des questions concernant les règlements pour cette construction-là, mais ça a l'air que c'était approuvé avant l'approbation du site héritage Quartier chinois.

1305

Alors, l'affaire, c'est que je crois que c'est très important de discuter de l'impact de mon expérience qui a commencé depuis, on va dire même ça fait quatre ans, et je trouve que – je ne

1310 veux pas essayer d'exagérer – mais mon expérience, c'est vraiment dans la limite du harcèlement, de la compagnie de construction contre nous. Parce qu'ils nous avaient consommé du temps, mon temps, le temps de ma famille pour essayer de discuter des affaires, mais carrément, les discussions étaient vraiment... il n'y avait pas de respect, et ils ont continué de faire leur démarche, et beaucoup de démarches, sans nous aviser.

1315 Alors malheureusement, parce qu'entre-temps, j'ai changé de téléphone, alors il y a plusieurs photos que je n'ai pas, mais ce n'est pas très important. C'est juste... Avant toutes les démarches de démolition, ils ont commencé à tester le solage, ils ont drillé des trous dans la ruelle en question, parce qu'entre le projet et nous, il y a une ruelle, et cette ruelle-là, elle est très importante pour ma famille, parce que mon immeuble, j'ai deux enfants, de petits enfants, ils ont maintenant 9 ans et 6 ans et demi. Alors dans le temps, imagine, ça fait quatre ans, qu'il y a des démarches qui ont été faites.

1320 Juste à montrer rapidement ça, c'est juste pour le fun, là, parce que j'utilise cet espace pour... parce que mon père il est là aussi. Mon père est retraité, il habite au rez-de-chaussée, nous on est sur le troisième, et cet espace est important pour nous, et en plus, avec la COVID, il est devenu encore plus important de l'avoir, et on l'a perdu.

1325 Alors ils ont commencé avec des offres pour acheter l'immeuble, une offre vraiment non raisonnable. Après ça, quand j'ai... on a carrément refusé. Ils sont revenus plusieurs fois, mais c'était non utile. Après ça, ils ont commencé à creuser des trous. J'ai demandé à la Ville, je suis allé à la Ville pour demander, est-ce qu'il y avait des permis? La Ville a dit non. Mais  
1330 essentiellement, ils ont creusé des trous dans la ruelle qui appartient à Ville. Mais au moins m'aviser, parce que la journée même, ils sont arrivés avec un camion et voulaient bloquer la ruelle pendant trois, quatre jours. Et moi, je stationne là. Alors si je ne les avais pas attrapés avant qu'ils commencent leurs machines, mon véhicule que j'utilise pour aller au travail va être bloqué dans la ruelle pendant quatre jours. Ça, c'est des petits détails, là, mais après ça... Bon ça c'est le trou.

1335

Mais ça continue à chaque étape. À chaque étape, ils continuent de faire des affaires sans nous aviser. Ils ont utilisé mon terrain pour accéder à leur chantier, ils ont coupé ma clôture pour accéder. J'essaie d'avoir une photo. Il faut que je mette ça l'autre côté. Pour essayer de démontrer ça. Alors, ça, c'est quand ils ont commencé à enlever la porte de garage qui était là.

1340

Ça, c'est au troisième étage, la poussière. Sur le troisième étage, sur mon barbecue parce que c'est ça là, c'est ça qu'ils ont fait. Alors vous voyez le trou dans l'espace, là, ça, c'est mon terrain, mais ils ont coupé ma clôture pour accéder à leur terrain. Après ça, ils ont fermé ça pour... parce qu'il y avait comme une pente pour l'ancienne porte de garage. Alors ils ont commencé leur démolition intérieure et c'est ça la poussière qui a revolé partout. Sur mon auto. Alors je continue à stationner là, et cette poussière-là revole partout sur mon côté, notre immeuble, et ce n'est pas juste mon côté c'est... Monsieur Pourreaux et même la maison des personnes âgées Yee Kang, alors ça revole partout.

1345

Et ça c'est dans mon entrepôt, alors vous voyez que le montant de poussière qui était là. Ça, c'était un ancien tempo, on l'a enlevé, mais je leur ai demandé d'au moins faire attention quand ils ont commencé à faire la démolition pour prendre soin. Mais je crois que les démarches qu'ils ont faites, ce n'est pas vraiment... ça ne marche pas, parce que la brique a revolé, j'ai vu des points d'impact sur mon mur. Mais regarde. Je vois au centre-ville, il y a plusieurs places qui ont des moyens de protéger, mais ils n'ont rien fait. C'est ça.

1350

1355

Mais en plus, à la fin de toute la démolition, ils ont refusé de faire un nettoyage. Alors j'utilisais cette ruelle-là avant pour stationner, et j'ai utilisé cette ruelle après leur démolition. Maintenant, oui, ils n'ont pas le choix parce que la ruelle est fermée, alors je paye un stationnement dans un garage dans le voisinage, mais ils ont carrément refusé de faire le nettoyage de tout ça. Ça, c'est en avant de chez nous. Ça, c'est un dégât qu'ils ont sur la rue Hôtel-de-Ville. Alors imagine, ça, c'est Hôtel-de-Ville, la rue Hôtel-de-Ville. Ils ont mis ça pour leurs machines et ils ne l'ont pas nettoyé. Alors, vous voyez mon véhicule qui est stationné en arrière et ça, c'est le dégât qui était là et ils ont refusé. Alors, comment je me stationne, comment est-ce que mes enfants se promènent? Alors, moi, je n'avais pas le choix de le nettoyer, alors j'ai commencé

1360

1365

à le nettoyer moi-même quand ils ont refusé. Alors j'ai nettoyé le devant aussi. Je veux essayer de couper ça court, là, parce que là, regarde, c'est... Comme j'ai dit, à chaque étape...

**LE PRÉSIDENT :**

1370

Il vous reste trois minutes.

**M. KENT CHONG :**

1375

Trois minutes? O.K., bon.

Ça, c'est un des impacts que j'ai eus à côté de chez nous. Alors, je communique toujours avec eux. Alors, je trouve que c'est très important de gérer avec les compagnies de construction pour la gestion avant, pendant, après, pour le voisinage. Parce que je trouve ça... Ce n'est pas vraiment... Ce n'est pas gentil.

1380

Alors, rapidement, je vais juste aller dans le positif, pas toujours le négatif, parce que je pense que mon point est là. Alors moi, j'ai comparé ça avec Singapour. Maintenant, pour avoir la région du Quartier chinois avec un positif, je crois que c'est une opportunité d'avoir quelque chose d'intéressant, de spécial, et j'ai comparé ça avec Singapour à cause qu'eux, ils ont des programmes pour protéger le Quartier chinois, ils ont des programmes pour protéger les vieilles bâtisses, mais ça intègre avec les nouvelles bâtisses aussi. D'y aller un par un, ça va être difficile, mais juste pour peut-être... Alors ça, c'est un bon exemple. Il ne reste pas beaucoup de temps hein?

1385

1390

**LE PRÉSIDENT :**

Deux minutes.

1395

**M. KENT CHONG :**

1400 Deux minutes. Bon. Alors juste pour mentionner quelque chose de très important, et je trouve que c'est une opportunité à Montréal, parce qu'on est entre deux régions très spéciales, le Vieux-Port et le Quartier des spectacles. Je vais mentionner un architecte. Quand on pense à Singapour, on pense beaucoup à l'immeuble avec trois tours avec le bateau qui est par-dessus. Ça, c'est devenu l'icône de Singapour. L'architecte de cet immeuble, c'est un architecte de Montréal. C'est un architecte qui est sorti de McGill, et c'est le même architecte qui a fait le design d'Habitat 67. C'est le même architecte.

1405 Parce que moi, je suis plus optimiste que pessimiste, là, c'est juste qu'avec l'impact de ça, c'est vraiment difficile psychologiquement, physiquement, pour toute ma famille, mais si le moment est là d'avoir quelque chose d'exceptionnel pour la région, c'est de respecter les règlements de hauteur et densité, je suis tout d'accord avec ça. C'est juste que c'est l'occasion d'essayer d'engager des personnes spéciales pour faire quelque chose de spécial. Parce qu'on est vraiment au centre de l'île, qui divise l'île est et ouest, c'est vraiment... c'est l'occasion.

**LE PRÉSIDENT :**

1415 Donc, ce que vous dites, c'est qu'il y a une opportunité, là, de faire quelque chose de bien?

**M. KENT CHONG :**

1420 Exactement, exactement. Parce que vous voyez, même à Singapour, il y a comme une information touristique juste pour le Chinatown qui est dans Singapour. Voilà, c'est ça.

**LE PRÉSIDENT :**

1425 O.K. Questions, collègue Bruno-Serge?

**M. BRUNO-SERGE BOUCHER :**

Bonsoir, monsieur.

1430 **M. KENT CHONG :**

Bonsoir.

1435 **M. BRUNO-SERGE BOUCHER :**

Vite fait, si je vous disais : je vous donne une baguette magique, puis il y a trois priorités qu'il faut mettre de l'avant pour maintenir l'environnement et ce que vous souhaitez dans le quartier. Sur quoi interviendriez-vous?

1440 **M. KENT CHONG :**

Trois priorités.

1445 **M. BRUNO-SERGE BOUCHER :**

Oui. Ou deux, là.

1450 **M. KENT CHONG :**

La première chose qui vient en tête, c'est le comité. Je trouve que dans tous les secteurs de la ville, il y a une présence ethnique qui est très importante, et chaque ethnicité est différente, mais le Quartier chinois, c'est quand même spécial à cause qu'il y a beaucoup de personnes âgées qui habitent dans ce coin, et je trouve que c'est comme, si on n'en prend pas soin, on peut le perdre. Alors je trouve que c'est important pour faire rentrer le monde, leur famille. Tu sais, c'est

1455 les restaurants, les commerces qui sont dans la région, ils sont importants pour supporter la communauté.

L'autre priorité, bien, ça tombe tout dans la même. Je trouve que la verdure, c'est important. L'espace pour la communauté, mais pour tous les âges, pour les jeunes, pour tous.  
1460 Des écoles, des espaces de gymnase, des espaces, de quoi que ce soit.

Mais l'affaire c'est que... La troisième, c'est peut-être un peu moins important, mais ça revient là-dedans aussi : l'espace de stationnement. Parce que je trouve que ça va être difficile de convaincre le monde, les Asiatiques qui vivent à Brossard ou à Ville Saint-Laurent, d'amener toute leur famille, d'avoir des mariages ou des affaires comme ça. Tout en transport public, je trouve que ça va être difficile.  
1465

**M. BRUNO-SERGE BOUCHER :**

1470 Les robes de mariée dans le métro, ce n'est pas... Merci monsieur.

**M. KENT CHONG :**

Merci.  
1475

**LE PRÉSIDENT :**

Danielle?

1480 **Mme DANIELLE SAUVAGE :**

Je n'ai pas de question.



1485 **LE PRÉSIDENT :**

Vous avez bien exposé les impacts d'une construction par un promoteur privé, donc l'impact du chantier de construction. Ma question, pendant que je vous écoutais, c'est : quelle était votre relation avec la Ville à ce moment-là, comment la Ville...

1490

**M. KENT CHONG :**

Bonne question.

1495 **LE PRÉSIDENT :**

Est-ce qu'il y avait une interaction avec la Ville? Est-ce que...

**M. KENT CHONG :**

1500

Ils ont dit, simplement, que c'est des démarches qui sont entre des individus, alors c'est vraiment comme David contre Goliath. Parce qu'il n'y a aucun moyen, il n'y a aucune ressource, il n'y a même pas des informations. On a essayé d'avoir des informations avec un avocat, mais ce n'est pas facile. Même, on a eu... quelque chose de simple comme un ingénieur. La compagnie de construction nous avait envoyé leur ingénieur pour protéger nos immeubles, mais on trouvait ça un peu... le mot anglais, c'est *biased* parce que... c'est pour les protéger eux. Alors nous, les informations qu'on a eues, c'est que la même compagnie, avec un autre chantier, il y avait eu un précédent qu'ils ont compensé les frais d'ingénieur aux propriétaires. Comme ça, c'est leurs propres ingénieurs qui protègent leurs immeubles, mais ils compensent le coût. Honnêtement, j'ai déboursé plusieurs milliers de dollars pour me protéger, mais ça ne sert à rien, aussi, parce que leurs ingénieurs disent non, que c'était quelque chose d'antérieur, c'était quelque chose qui était déjà là, préexistant. C'est moi qui ai payé les frais de mon ingénieur pour me protéger, mais ça, c'est juste une chose. Mais à la Ville, il n'y avait aucune protection, ressource, information, rien.

1505

1510

1515 Et c'est ça que je trouve qu'en faisant cette recherche et mon interaction avec la Ville, que je pense que ce n'est pas juste, nous qui sommes en train de vivre cette vérité. Je trouve que c'est peut-être pour tous les chantiers, il y a quelqu'un qui a souffert de ce genre d'affaires, mais il n'y avait aucune ressource pour eux. Même s'ils voulaient.

1520 Dans notre secteur, moi, je suis venu pour essayer de passer le message parce qu'il y a beaucoup dans notre secteur qui ne peuvent pas communiquer, ou ils pensent que c'est inutile parce que c'est des personnes âgées, des maisons de chambres, une coop, plusieurs coops. Il y a une maison de... comment on appelle ça, une maison de femmes? C'est pour protéger les femmes. Oui, c'est ça. Alors c'est ça la région. Et l'Hôpital chinois alors, il n'y a pas une grosse population qui va se lever contre cette construction. Ils vont juste accepter la vérité et vivre avec tout ça pendant des années, mais ils ne vont rien dire.

1525

**LE PRÉSIDENT :**

1530 Merci beaucoup pour votre contribution, votre participation. Je vous souhaite une bonne fin de soirée.

1535

---

**NEXT GENERATION CITIES INSTITUTE**

**LE PRÉSIDENT :**

On va inviter le prochain intervenant de Next Generation Cities Institute, Michael Bossert.

1540

**M. MICHAEL BOSSERT :**

Alors bonsoir, madame Sauvage, monsieur Cardinal. J'ai bougé... Je m'excuse, je préfère parler en anglais, je pense que l'autre fois, vous avez mal à la tête avec mon français.